

La violence humaine face à l'amour de Dieu

Laissez les hommes aller jusqu'au bout de leur violence : c'est ce que représente la crucifixion. Jésus laisse les êtres humains montrer jusqu'où ils sont capables d'agir : mettre sur la croix celui qui a su aimer parfaitement. Lui un modèle d'humanité, et qui est en même temps celui que Dieu envoie, le Messie, le Christ.

La violence humaine ne s'arrête jamais. Aujourd'hui en France on se sent impuissant devant ceux qui manifestent violemment leur colère qui cassent et mettent le feu à des bâtiments. Cette violence a existé depuis toujours et existe encore sur la terre entière.

Répondre à la violence est souvent la seule chose que les hommes savent faire.

Nous savons bien que ce n'est pas une réponse satisfaisante.

Qu'en est-il de notre Dieu ?

Il laisse Jésus mourir de la violence des hommes. Il nous laisse réaliser ce dont sont capables les hommes. Quand Jésus dit « ils ne savent pas ce qu'ils font » c'est que la portée de leurs actes leur échappe.

Quand je regarde une croix, je sais que ce n'est pas moi qui ai crucifié Jésus. Mais je sais aussi que la violence que j'ai en moi peut m'emmener « hors » de moi. Être devant la croix c'est accepter que la violence ne soit pas uniquement extérieure à moi et donc quitter mes illusions.

Dieu n'a pas laissé Jésus seul et il ne nous laisse pas seul face à la violence. La résurrection nous montre ce dont Dieu est capable. Grâce à Dieu, l'histoire de Jésus continue. Il est vivant, il a reçu une vie nouvelle et éternelle.

L'impossible est advenu et Dieu nous invite à y croire. Il nous invite à croire malgré toutes les limites humaines. Il nous invite à croire à la puissance d'amour offerte. Alors réjouissons-nous entrons dans l'espérance et vivons Pâques en témoin de la résurrection : « il est ressuscité, il est vraiment ressuscité ».

Pasteur Isabelle Hervé

PRIÈRE POUR LE TEMPS DE PÂQUES

Être là, Seigneur, lorsque la nuit tombe.
Être là, comme une espérance :
Peut-être allons-nous toucher le bord de ta lumière...
Être là, Seigneur, dans la nuit, avec au fond de soi
Cette formidable espérance :
Peut-être allons-nous aider un homme, très loin de nous, à vivre.
Être là, Seigneur, n'ayant presque plus de parole,
Comme au fond du cœur qui aime,
N'ayant plus de regard ailleurs que sur ce point de feu
D'où émerge la vie qui nous change en flamme.
Être là, Seigneur, comme un point tranquille tourné vers Toi.
Être là avec tous ceux qui nous tiennent à cœur,
Et savoir que nous nous entraînons tous dans ta lumière,
Et pas un instant n'est perdu.
Être là, Seigneur,
Nous abreuver à la Source qui indéfiniment coule.
Dieu de paix dont la paix n'est pas de ce monde
Dieu d'une vie qui abolira toute mort
Dieu compagnon qui te tiens tous les jours en nous,
Et entre nous,
Sois avec nous maintenant et pour l'éternité.
Amen

**Texte de Sœur Myriam,
ancienne Prieure des diaconesses de Reuilly**